



PÈLERIN



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris
01 48 78 47 47 • paroissesvp.fr

*« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. » (Genèse 12,1).
« Sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. » (Épître aux Hébreux 11,13).*

Pèlerin à l'appel de Dieu, telle est la condition du chrétien, ancrée dans la foi d'Abraham et de nos pères dans la foi. Avoir pour seul programme de vie de quitter un lieu confortable pour marcher vers une terre promise : chercher, marcher, errer, se tromper parfois... Dieu se rencontre dans le départ, le mouvement, la confiance... Jésus se définit lui-même comme celui qui *« n'a pas de lieu où reposer la tête »*. La rudesse du chemin, les détours comme les découvertes imprévues, dévoilent notre intériorité en quête du bonheur : *« Notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose pas en toi, Seigneur. »* (Saint Augustin).

Le pèlerin est un chercheur de Dieu : il est parvenu à la maturité de la liberté, de l'offrande de soi et du détachement pour le Royaume. L'Église est elle-même pèlerine à travers les siècles selon la dynamique synodale que notre Pape veut insuffler : *« L'Église, tandis que les siècles s'écoulent, tend constamment vers la plénitude de la divine vérité, jusqu'à ce que soient accomplies en elle les paroles de Dieu. »* (Dei Verbum, §8)

Le 15 mars dernier, notre paroisse s'est faite pèlerine sur les traces de saint Vincent de Paul pour rendre grâce, pour confier la mission présente et à venir. Retrouver Monsieur Vincent est une inspiration pour l'avenir, un visage de l'Église très dynamique, une vision renouvelée du ministère des prêtres. Sans doute découvrons-nous la vertu de notre bicentenaire : nous laisser déplacer et conduire par le Christ !

Père Christophe +

Pour contacter la rédaction, tchancayre@orange.fr

Directeur de la publication : Père Christophe

Comité de rédaction : Jean Aubert, Yves Barbarin, Emmanuelle Barré, Florence Bauchard, Catherine Lallement, Christine Moriceau, René Rolez, Sabine de Seze.

ISSN 2679-6929



Petit Tchancayre signifie, en patois landais, petit berger, ce que fut notre saint patron !

LA CUVÉE DU BICENTENAIRE !

Une fête et un outil de transmission de la foi, tel était le programme pour le bicentenaire de la pose de la première pierre de Saint-Vincent-de-Paul. Retour en images sur huit mois de fêtes, de prières et de rencontres.

Pour fêter nos 200 ans, commencer par un peu d'histoire paraissait logique. Ainsi le 26 septembre, Michael Kiene, professeur émérite de l'université de Cologne, venait donc nous parler de Hittorff, l'architecte de l'église, puis Louise Delbarre, conservatrice du patrimoine à la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris (COARC) nous racontait le lien entre Hippolyte Flandrin, l'auteur de la frise des saints, et l'église Saint-Vincent-de-Paul devant un public nombreux et touché par le prélude musical de Pierre Cambourian.

Mais à tout seigneur, tout honneur... C'est la fête paroissiale de Saint-Vincent-de-Paul et la messe présidée par Monseigneur Ulrich le 29 septembre, qui ont ouvert pour tous cette année d'anniversaire (1). Une église bondée, quatre anciens curés, les scouts en rangs serrés, un apéritif où notre archevêque est resté longtemps à parler avec les paroissiens. Dans l'église comme à la Maison des jeunes, en novembre, la fête continuait avec une kermesse, elle aussi placée sous le signe du bicentenaire avec notamment la cuvée bourguignonne du bicentenaire qui a connu un vrai succès, la création (mondiale) d'un santon à l'effigie de saint Vincent de Paul (2) et un dîner du vendredi soir au public nombreux. Elle fut aussi l'occasion de découvrir les lauréats du concours de photo sur le thème « *Saint-Vincent-de-Paul : une église et un quartier en mouvement* ». Jean-Michel Bachmann, notre sacristain, fut le lauréat qui obtint le plus de suffrages. Un événement bien inattendu aura rendu à notre église sa vocation de refuge : le 7 novembre, les enfants de l'école communale Belzunce y sont accueillis tout un après-midi, à la demande de la Mairie, par suite d'une pollution au mercure frappant leur établissement. Quelle joie d'ouvrir nos portes !

Le mois de décembre fut recueilli avec une soirée Miséricorde le 12, dans l'église éclairée à la bougie (3), puis lors de la journée de la Joie XXL le 15, l'arrivée de la lumière de Bethléem portée par les scouts (4) pour éclairer notre Avent. Dans la même journée, il y eut concert et théâtre à la Maison des jeunes. On changeait de ton le 17 décembre avec la diffusion, dans la nef, de *Traverser la rue*, un film de Damien Peyret avec Emmanuel Carrère interviewant les accueillis d'Hiver solidaire 2020 (5). Ainsi, participaient au bicentenaire les hôtes d'Hiver solidaire, les amis des Captifs, les gens



2



3



© Yannick Boscha



7



2



8

« C'est aussi une invitation à trouver, dans le contexte d'aujourd'hui, les chemins pastoraux les plus efficaces pour l'évangélisation. N'ayez pas peur de changer, de réviser les vieux schémas, de renouveler les langages de la foi, en apprenant en même temps que la mission n'est pas une question de stratégies humaines, mais avant tout une question de foi. »

Le pape François devant le clergé corse, 15 décembre 2024



3



6



5



4



9

de la rue. Pendant ce temps-là, Nicolas, l'architecte de la coloc, préparait une crèche d'un nouveau genre (6) : l'église Saint-Vincent-de-Paul accueillait la Sainte Famille en son sein.

Pour prolonger la joie de Noël en janvier, Jubilate, groupe familial de pop louange (7), faisait prier, chanter et danser dans l'église une assistance parfois très jeune et satisfaite d'une distribution de galettes des rois. Février et ses vacances laissaient le temps de préparer un pèlerinage paroissial qui nous mena d'abord à Saint-Joseph des Carmes (8) pour accueillir les catéchumènes du primaire qui seront baptisés en 2026 et entendre ceux de cette année répondre oui à leur appel décisif. Après une conférence sur notre saint patron et une visite de cette église aux nombreux martyrs, nous avons pérégriné vers la rue de Sèvres et les Lazaristes afin de nous recueillir devant saint Vincent de Paul. Nous lui avons confié notre paroisse, son bicentenaire et un carême commencé notamment par une messe des Cendres pour les écoles, où l'assistance fut particulièrement nombreuse.

La nouvelle colocation de Saint-Vincent-de-Paul (voir page 5) a pris en charge ce carême du bicentenaire avec, notamment, les laudes tous les vendredis matin où sont distribués des pains de carême pour un jeûne au pain, des adorations trois fois par semaine (mardi et jeudi de 19 h à 19 h 30 et jeudi matin après la messe) et la soirée miséricorde du 3 avril. Les enfants de Bossuet-Notre-Dame et Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul ont rompu ces belles habitudes de carême avec, le jeudi de la mi-carême, une parade en musique et costumée (9). Ce fut un vrai succès. La colocation reviendra sur le devant de la scène avec le triduum pascal. Retrouvez page 4 cet ambitieux programme de la Semaine sainte (confessions mardi, jeudi et vendredi de 16 h 30 à 18 h).

Après Pâques, la fête continue avec la bénédiction des vélos et des trottinettes, le dimanche 25 mai après la messe dominicale. Une bénédiction mais aussi un parcours cycliste, une tombola avec une bicyclette à gagner et une fête à Neuneu sur le parvis. N'hésitez pas à inviter autour de vous, à faire venir ceux qui ne sont pas des habitués de la paroisse. Il sera demandé un vélo, pas un certificat de baptême. Enfin, le dimanche 29 juin sera célébrée la fin du bicentenaire. Merci à Laurent Didier qui aura coordonné toutes ces journées et bienvenue à la 201^e année avec la fête de la saint Vincent de Paul et la rentrée paroissiale le 28 septembre.

UN CADEAU D'ANNIVERSAIRE

Ce fut officiel le 30 mars : Hervé Drouet, paroissien de Saint-Vincent-de-Paul avec son épouse Anne-Laure, a été admis parmi les candidats au diaconat permanent avec une ordination à Notre-Dame probablement à l'automne prochain. C'est un beau cadeau pour notre paroisse.

mars Karine Taïeb, conseillère de Paris et adjointe à la maire de Paris en charge du patrimoine, de l'histoire de Paris et des relations avec les cultes, venait à Saint-Vincent-de-Paul lancer le chantier de la restauration des grilles de la façade de l'église. La dépose a commencé dès le 31 mars. Elles partent dans un atelier où elles sont restaurées avec la collaboration d'un fondeur qui recréent les pièces manquantes. Fin de cette première étape en septembre.

catéchumènes Yannis, Alexandra, Thaddé, Léna, Louise, Ève, Nina, Kérenne, Baptiste, Margaux, Paloma, Garance, Solène, Romain, Sophia et Alicia seront baptisés à la veillée pascale. Sachons les accueillir et les accompagner dans leur néophytat. Prions pour eux.

€... L'équipe de la braderie de Saint-Vincent-de-Paul est précise dans ses comptes. Il s'agit du bénéfice réalisé en 2024 avec les ventes de vêtements (hors kermesse). Merci à toute l'équipe pour ce travail colossal et merci aux donateurs de vêtements (propres et en bon état) comme aux acheteurs.

enfants sont inscrits à l'Association Jeunesse de Saint-Vincent-de-Paul, autrement dit la Maison des jeunes en langage paroissial. Ils viennent de 27 écoles différentes avec une vraie mixité scolaire, sociale et religieuse pour une multitude d'activités sportives, scolaires, artistiques, etc. Pour les accompagner, on manque toujours de bénévoles...

TROIS JOURS QUI COMPTENT



Triduum : prières qui durent trois jours, assure un vieux Petit Larousse, les éditions plus récentes ignorant le mot. L'Église catholique de France est plus explicite : « Le Triduum pascal va de la messe du soir le Jeudi saint au dimanche de Pâques inclus*. Il est le centre de gravité de l'année liturgique. »

Pâques au milieu des vacances scolaires va forcément diminuer le nombre de paroissiens présents lors de la Semaine sainte... Cela n'altère en rien la confiance de la colocation paroissiale (voir page 6) et ses ambitions pour fêter le triduum pascal. Elle est évidemment soutenue par le père Christophe : « *Il est bon de s'arrêter pendant trois jours. Nous devons apprendre à fêter Pâques avec intensité dans une logique catéchuménale. Nous accompagnons nos seize catéchumènes - enfants, adolescents et adultes - qui vont mourir et ressusciter avec le Christ.* » Il emploie le mot « *retraite* » pour définir le programme très dense de ces trois jours, même si la plupart d'entre nous réintègrera son foyer chaque soir.

La prière commence dès le matin (7 h 30 jeudi et vendredi, 8 h 30 samedi) au pied du calvaire avec l'office des ténèbres. Elle continue avec les grands offices de la Semaine sainte, l'adoration au reposoir jeudi après l'office de la Cène puis toute la nuit dans la chapelle de la Cène puis toute la nuit dans la chapelle de la colocation (« *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation* », Mt, 26,41) pour aboutir à la veillée pascale et ses baptêmes, puis à la messe dominicale. Consultez le programme pour connaître tous les temps

spirituels et éventuellement vous inscrire**. Les inscriptions sont particulièrement nécessaires pour les formations (enseignements sur la liturgie des jours saints, sur le silence et l'absence le Samedi saint, etc.). Et le triduum c'est aussi une vie communautaire. Ainsi, chaque office des ténèbres est suivi d'un petit déjeuner (« *maigre* » le Vendredi saint...), deux banquets (Jeudi saint après l'office et dimanche de Pâques). Cette communauté passe aussi par le service (il faut s'inscrire) dans l'église et aussi avec les patients de l'hôpital Fernand Vidal. Les choix sont multiples. Ils nous permettent un engagement de trois jours ou de participer dans une formule à la carte mais « *toujours une opportunité unique pour notre vie spirituelle* », selon les mots du père Christophe.



*Après les vêpres
**Avec le QR code ci-contre ou auprès du secrétariat paroissial (secretariat@paroissesvp.fr)



UN VICAIRE CHANTANT

Vous vous êtes demandé pourquoi vous pensiez connaître le père Timothée du Moulin de Labarthète quand il est arrivé à la paroisse ? Pour l'avoir vu en photo dans la campagne de l'Œuvre des vocations : « *Il est devenu prêtre grâce à vous et pour vous.* » La publicité dit vrai. Ordonné le 24 juin 2017, il est, depuis septembre dernier, prêtre pour nous, paroissiens de Saint-Vincent-de-Paul, et plus particulièrement pour les plus jeunes d'entre nous. Notre nouveau vicaire a en effet la charge de la préparation à la première communion avec le catéchisme paroissial, de l'aumônerie de la paroisse, de Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul du primaire au lycée, du lycée à Bossuet-Notre-Dame... Et même si ces univers ne lui sont pas étrangers, il déclare, après plus de six mois à la paroisse, avoir encore beaucoup à découvrir : « *Dans les écoles, je travaille avec des salariés qui étaient là avant moi et qui seront là après moi. Je dois mettre mes pas dans ce qui existe. Et je découvre l'aumônerie dans un lycée. Je suis frappé par la multiplicité des acteurs qui sont mes interlocuteurs.* » Par ailleurs, par comparaison avec ses précédentes paroisses (pendant six ans à Saint-Ferdinand des Ternes puis à Notre-Dame des Otages), il note

la diversité sociale de Saint-Vincent-de-Paul, notamment à la Maison des jeunes et le fait que ses ouailles viennent souvent de loin, bien au-delà des frontières paroissiales, contrairement à ce qu'il a connu précédemment. Cette découverte, qui peut paraître longue, est à l'image de sa marche vers la prêtrise entamée dès la classe de première. Lors de son ordination, il déclarait à Paris Notre-Dame : « *Quand le désir de sacerdoce vient, il faut savoir le mettre à l'épreuve.* » Il insiste sur cette nécessaire liberté car « *ce n'est pas un choix par défaut* ». Ce temps de discernement s'est déroulé essentiellement pendant ses études qui l'ont mené à l'Agro de Rennes* et ne l'ont pas empêché de mener à bien différents engagements, dont le catéchisme ou le scoutisme et surtout le chant, une des passions du père Timothée. Après Rennes, il intègre la maison Saint-Augustin et le parcours classique d'un séminariste parisien, parcours souvent marqué par la beauté de la ville, notamment pendant la période où il traversait le pont des Arts deux fois par jour pour aller de Saint-Germain-l'Auxerrois aux Bernardins. Saint-Vincent-de-Paul offre un autre type de beauté et deux Cavaillé-Coll, un vrai plus pour un vicaire musicien.

*Notre vicaire a ainsi écrit un mémoire intitulé *Lancement d'une innovation alimentaire dans un marché de niche : exemple de l'alimentation pour bébé.*

EN PÈLERINAGE VERS LE SACERDOCE



Martin Grangé, qui êtes-vous ?

Je suis le nouveau séminariste de la paroisse, où j'ai été très chaleureusement accueilli en septembre dernier. Je serai ordonné prêtre en juin 2026, si Dieu le veut. Mon insertion ici s'articule autour de trois missions. Je découvre l'association Aux captifs, la libération, avec laquelle je visite les personnes dans la rue, tous les mardis soir. Une fois par mois, je participe à l'éveil à la foi lors de la messe des familles, sous la houlette de Mickaël Hampartzounian. Enfin, au côté du père Timothée, de Pauline et Pierre de Willencourt, je m'occupe des servantes d'assemblée et des servants d'autel. Je trouve une grande joie dans ces trois lieux au service du Christ pauvre et offert dans l'Eucharistie.

Quand avez-vous entendu l'appel du Seigneur ?

Cadet d'une fratrie de quatre, j'ai le désir d'être prêtre depuis ma première communion, enfant. Néanmoins, il m'a fallu de nombreuses années avant de me décider vraiment. Le Seigneur m'a aidé en renouvelant son appel lorsque j'étais étudiant en architecture.

Dans le peu de temps que laisse une vie au service du Seigneur et de vos frères et sœurs, quels sont vos centres d'intérêt ?

La peinture est quelque chose d'important dans ma vie. Dès que je peux, j'aime visiter les musées de Paris qui regorgent de trésors. Je suis heureux de retrouver ici Flandrin, que j'aime beaucoup et que j'avais déjà côtoyé dans une précédente paroisse. Je consacre moi-même du temps à peindre, dans ma petite chambre au séminaire. Dans un autre registre, je suis fan de foot ! L'année dernière, j'ai eu le bonheur de jouer dans l'équipe de France des prêtres, contre des anciens champions du monde !

Quel est le passage de l'Écriture qui vous parle le plus actuellement ?

« *En dehors de Moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). C'est un verset auquel je reviens souvent ; je le trouve simultanément très exigeant et très consolant !



LA COLOCATION, UN LIEU DE VIE ET DE PRIÈRE

La paroisse a eu la joie d'accueillir, en cette année du bicentenaire, une communauté d'une quinzaine de jeunes, dont deux couples logés au presbytère.
Les colocations paroissiales sont généralement réservées pour des célibataires
Au village du presbytère, des jeunes mariés y participent aussi.

Depuis septembre dernier, la paroisse abrite une communauté formée de deux couples et dix célibataires, âgés de 19 à 34 ans. « L'occasion de grandir et de s'affermir dans la foi chrétienne en s'ouvrant à plus grand que soi, aux autres, à Dieu, à l'Église », observe le père Christophe Alizard. Avec un engagement d'un an. « Le village, comme nous l'appelons, est un lieu joyeux, missionnaire, aux multiples opportunités d'invitation permettant ainsi une rencontre avec l'Église et le Christ pour des familles, des amis, des voisins. » poursuit le curé.

Chaque journée débute par un temps de prière commun. Le lundi soir, la coloc se retrouve pour le dîner et un temps de partage sur sa vie spirituelle. Toutes les dépenses alimentaires s'effectuent en commun ainsi que l'entretien des logements. Et un dimanche soir par mois, ces habitants du presbytère se retrouvent avec le père Christophe pour « une soirée village » organisée par Alix et Martin, l'un des deux couples. « Après un temps de prière et un temps de louange, explique Alix, nous dînons ensemble et nous invitons un témoin à livrer un regard chrétien sur des sujets variés avant de procéder à un débat. À raison d'une petite quinzaine de personnes, les échanges sont riches et animés », remarque la jeune femme qui travaille dans une association sur la ruralité. Ainsi, Martin Choutet est venu parler de son travail au sein de l'Association pour l'amitié (APA) qui accueille et loge des personnes de la rue, alors que Clémence et Pascal ont partagé leur expérience de la mission dans les campagnes, en présentant le montage d'un spectacle pour accueillir les pèlerins dans un presbytère sur le chemin de Saint-Jacques.

Logés dans des appartements distincts des colocataires, les deux couples interagissent toutefois régulièrement avec eux, prennent un repas ensemble, mènent des projets communs ou associent ponctuellement les colocataires à des projets plus larges comme la confection de la crèche à Noël ou l'animation d'une veillée d'adoration et de louange, un mardi par mois dans la chapelle de la Vierge à 20 heures. Des projets naissent également de la proximité de vie entre les couples. C'est ainsi qu'Alix et Martin ont



Entourant le père Christophe, la coloc presque au complet

décidé de commencer une fraternité avec Oana et Nicolas ainsi qu'un troisième couple pour avoir également un temps de prière et d'échange.

La communauté est également solidement ancrée dans la vie de la paroisse. Alix et Martin appartiennent au conseil pastoral, et Martin au conseil économique. Oana et Nicolas, qui cherchent « à travers cette installation au presbytère à rendre tout ce qu'ils ont reçu de l'Église en matière de préparation au mariage, du baptême pour elle ou de la confirmation pour lui, ont fait de la disponibilité le maître-mot de leur engagement. Nous prêtons main forte au secrétariat et à l'aumônerie le vendredi et le mercredi, nous sommes chargés d'équipe pour animer les groupes de discussion lors des formations Even », explique Oana. Quant aux colocataires, ils participent non seulement à l'organisation des grands événements comme les célébrations du bicentenaire, mais ils donnent également régulièrement un coup de main à la Maison des jeunes ou à l'aumônerie de Lariboisière avec le père Michel de Raucourt, voire secondent Jean-Michel, notre sacristain. Sans compter la préparation d'un triduum pascal particulièrement riche et qui implique toute la colocation. L'intuition synodale des commencements de rassembler, avec les prêtres, différents charismes et états de vie pour la mission semble heureusement confirmée !



EN PELERINAGE

*Vouloir abandonner, façon chirurgicale,
Au moins l'un des aspects de son comportement,
En acceptant d'un coup, parfois brutalement,
Notre humble condition, un peu trop radicale,*

*Peut paraître incongru quand rien ne s'intercale
Entre l'état passé de son aveuglement
Laisse pour la mémoire et l'étincellement
Eclairant le chemin dès que tout se recale ;*

*Rejoindre qui a su vivre une conversion,
Inspiré par l'Esprit, hors de la convention,
Nourrit dans son désir celui qui s'aventure,*

*Au risque de se perdre en quittant ses projets,
Guetté par le bonheur, parfois même affligé,
Est un pèlerinage en sa propre nature !*

LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Faire pschitt.
- II Plus qu'usé. Récipient.
- III Poil de chameau. Il n'en manque aucun.
- IV Fait une belle jante. Sacrée croqueuse.
- V Vêtements qui reviennent à la mode chez de jeunes vicaires.
- VI Beau parleur coloré. Terme grec trouvé 947 fois dans la Bible traduit par Jésus.
- VII Contre. Arobase pour certains.
- VIII Imita le diable. Bave de l'écorce.
- IX D'où vient la lumière. Pisser la glace.
- X Plaque commémorative. Placée.

VERTICALEMENT

- 1 Ne laissent rien sur leur passage.
- 2 Retirer la coquille. Auxiliaire à la troisième personne.
- 3 Assura plusieurs mandats à la fois. Nantes aéronautique.
- 4 Blonde au pub. Possessif inversé.
- 5 Doit avoir fait celui de La Mecque pour porter le titre d'El Hajj.
- 6 Du sud-est asiatique.
- 7 On les trouve le plus souvent à la cuisine.
- 8 Ferré ou Mallet. Points en opposition. Fut la terreur des rings.
- 9 Pour le baptême. Extrêmement douces.
- 10 Celle du Sioux est aussi connue que celle du renard. Mesure d'essence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										



RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

19 AVRIL

Seize baptêmes

Lors de la veillée pascale, ils seront seize enfants, adolescents et adultes à être baptisés. Nous sommes heureux de les accueillir dans notre communauté paroissiale. Sachons les soutenir et les accompagner. Pour connaître tous les détails de cette très riche Semaine sainte, voir le programme page 4.

17 MAI

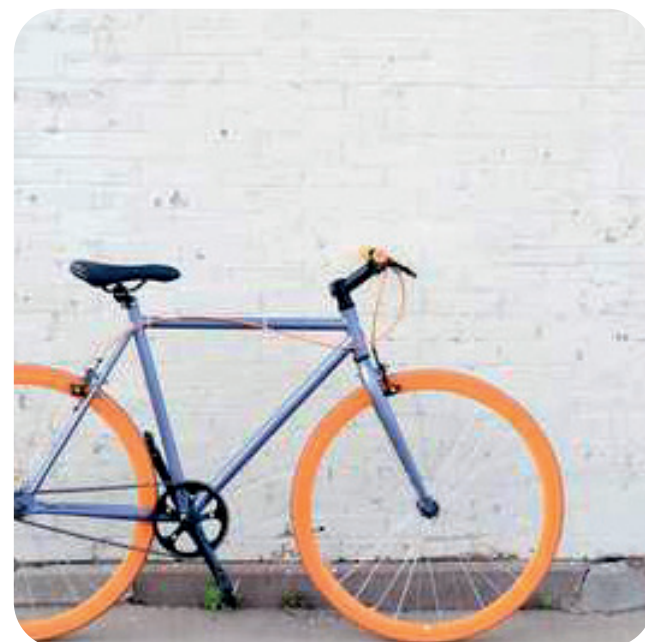
Braderie

C'est le retour de la braderie avec ses vêtements pour hommes, femmes et enfants et aussi du linge de maison, de la maroquinerie... Venez nombreux faire de bonnes affaires au 17 rue Fénelon. Ce sera à la fois la reconnaissance du travail de l'équipe (six mois de tri et de préparation) et un coup de pouce pour les finances de la paroisse.

25 MAI

Deux-roues

Après la messe de 10h 45, les vélos et trottinettes – et leur cyclistes – seront bénis par le curé avant de s'élancer pour un parcours balisé dans le quartier avec l'espoir de gagner la bicyclette qui sera le gros lot de la journée. Ce sera aussi la fête sur le parvis de l'église avec la possibilité de se restaurer. Les détails de cette journée bientôt sur le site paroissial.



7 ET 8 JUIN

Rassemblement scout

Un dernier week-end de groupe exceptionnel – des farfadets aux compagnons – pour les scouts de la paroisse. Trois jours pour fêter la Pentecôte chez les Frères Missionnaires des Campagnes au Prieuré Saint-Martin de Lahoussaye, en Brie. C'est l'occasion de lancer les unités dans l'aventure du camp d'été. Il y aura des grands jeux, une ou deux veillées, une messe, des activités en unités et inter-unités.

21 ET 22 JUIN

Premières communions

Après la profession de foi pour les collégiens, le 17 mai, les enfants du primaire du catéchisme paroissial, de Bossuet-Notre-Dame et de Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul, recevront pour la première fois la communion, étape essentielle de leur vie chrétienne. Prions pour eux.

29 JUIN

201 ans

Ce dimanche marquera la fin de la célébration du bicentenaire qui a rythmé notre année. Un jour de fête donc lors de ce dernier dimanche avant les départs en vacances, le moment d'envisager l'année prochaine, la 201e année. Et, en ce jour où nous fêtons saint Pierre et saint Paul, prions pour les séminaristes parisiens qui auront été ordonnés prêtres, la veille.

